

## Internat et séparations

*Aujourd'hui, les missions de l'internat pour enfants sont de protéger, d'accueillir et d'éduquer des enfants séparés momentanément de leur milieu naturel de vie : leur famille. Cette organisation de suppléance familiale qui « incarne » la séparation, peut-elle rendre cette séparation opérante en participant à la construction de sujets ? Cet article se propose de donner des pistes de réflexion.*

*Après avoir délimité les contours du concept de séparation, repéré certaines étapes historiques qui ont donné lieu à des séparations enfants/parents et indiqué certaines composantes inhérentes aux institutions d'accueil, nous avons sélectionné des moments et des situations de séparation en institution impliquant enfants et professionnels. Nous avons isolé certaines variables qui pouvaient être des outils pour un travail sur l'espace produit par la séparation car concourant à la mise en sens de ce qui a été observé. Trois éléments sont indispensables pour ce travail : un cadre organisé, un tiers témoin et un temps d'élaboration.*

*Nous avons examiné comment des responsables institutionnels pouvaient, tenant compte de réalités extérieures, favoriser la mise en place de ces trois éléments afin que la séparation et les espaces ainsi créés, contribuent à un processus éducatif individualisé et à une dynamique institutionnelle. Alors la séparation peut devenir réparatrice.*

*Richard Josefsberg*

*Directeur Maison d'enfants « Château de Vaucelles »  
Œuvre de Secours aux Enfants, 95 Taverny*

---

## PRÉAMBULE

---

Des professionnels - qui se situent en amont du placement - ont jugé que l'avenir d'un enfant est, ou pourrait être compromis s'il restait dans son milieu naturel de vie, ils envisagent de le faire vivre en partie en dehors de sa famille. Si une instance juridique mandatée par l'état confirme cette évaluation, l'enfant ira rejoindre une **organisation de suppléance familiale** ; une famille d'accueil, un internat, une maison d'enfants, un foyer ; ils le confient à des professionnels : leurs confrères qui sont donc missionnés pour l'accueillir et organiser une séparation.

Mon travail s'adresse plutôt à des professionnels ou des chercheurs qui s'occupent d'enfants ou d'adolescents présentant des troubles du comportement et de la personnalité. Il a essayé de déterminer comment l'institution Internat pouvait ou pourrait utiliser la situation de placement donc la séparation enfants/parents qui l'accompagne avec le plus de congruence possible pour réaliser sa mission de protection et d'éducation (ré). Je tiens à dire que je n'ai pas cherché à déterminer si le placement est une bonne ou mauvaise chose mais dans quelles conditions il peut devenir profitable pour l'enfant. J'ai donc écarté de ma recherche l'interrogation au sujet de la pertinence de la séparation enfant/parents. Sachant que c'est bien en raison d'un dysfonctionnement social, relationnel, cognitif qui est apparu que l'enfant se trouve confié à une institution qui a mission de réduire ce dysfonctionnement pour que l'enfant ou l'adolescent puisse regagner son milieu naturel de vie et surtout devenir un adulte capable d'aimer et de travailler.

**“Les séparations sont faites pour conduire à des transformations”**

Pour être clair, le dysfonctionnement est très souvent produit par une relation entre un environnement social et l'enfant. Cette difficulté s'origine souvent à l'intérieur du cercle familial qui est constitué par des biographies parentales mouvementées. Donc, pour que le dysfonctionnement puisse être réduit il est souhaitable que l'environnement social et la relation parents/enfants se modifie et qu'un travail auprès de l'enfant mais aussi auprès des parents est eu lieu et qu'il aboutisse à une transformation. C'est seulement dans ces cas précis que le retour en famille devrait être envisagé. Il est toujours surprenant pour les professionnels d'entendre parler de retour en famille au moment des décisions de placements avant même que les professionnels de l'enfance, les éducateurs bien souvent, n'aient vu vivre l'enfant au quotidien et n'aient pu avoir une action sur ce dernier. Comment parler de retour sans tenir compte du rythme d'adaptation, ou de l'impossibilité d'adaptation de l'enfant aux éducateurs, à une institution ?

L'enfant n'est pas un réceptacle passif, la cire molle, que certains imaginent, creuset dans lequel il suffirait d'introduire de « bonnes » choses pour que tout rentre dans l'ordre.

Donc avant de parler de retour en famille il faut d'abord que des transformations aient lieu pour l'enfant et si possible pour son entourage, en sachant bien que ces deux éléments interagissent entre eux.

Nous verrons que les séparations sont faites pour conduire à des transformations.

Une fois la décision de placement exécutée, comment les professionnels peuvent-ils essayer de rendre cette décision opératoire donc rééducative pour l'enfant ? Voilà l'objet de ce travail.

Mon souci, dès lors, est de repérer en quoi la séparation peut favoriser le travail éducatif et donc permettre à l'enfant de nouveaux apprentissages (sociaux, relationnels, cognitifs).

---

## **I - APPROCHES DU CONCEPT DE SÉPARATION**

---

La séparation est définie dans le langage courant comme étant l'action de séparer, comme : désunir ce qui est joint, écarter, éloigner, être placé entre, s'interposer entre.<sup>1</sup>

L'étymologie latine propose deux hypothèses : *u ne* qui signifierait disposer, placer, préparer, l'autre désignerait le fait de produire, d'inventer, de créer et mettre au monde.

Ces deux théories sont retenues par J.Lacan qui joue sur l'équivoque « autorisée par les latinistes » dit-il entre « se séparer » et « s'engendrer ».<sup>2</sup> Se séparer c'est donc pouvoir donner naissance à.

Dans le champ des sciences humaines, ce sont l'éthologie, l'anthropologie, la psychologie et la psychanalyse en particulier qui sembleraient les plus éclairantes pour illustrer la séparation.

C'est à partir de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle que les études sur les séparations deviennent plus systématiques et « avec le recul une synergie apparaît entre les thèmes investis par le chercheur et le contexte social, entre l'histoire des idées et celle des hommes : ce n'est pas un hasard si l'étude de la séparation prend naissance au détour d'une période de l'humanité marquée par des millions de morts et de déportations ».<sup>3</sup>

---

**1. Larousse élémentaire, 1956**

**2. J. Lacan, Séminaire XI - Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse -, page 194.**

Nous pouvons dire en résumant certaines recherches éthologiques et psychanalytique :

- que la recherche du contact entre la mère et son petit est un facteur essentiel du développement affectif, cognitif et social de ce dernier ;
- que la privation de la mère ou de son substitut entraîne des perturbations qui peuvent être irréversibles. Elle peut être néanmoins prévenue en grande partie par le contact avec des congénères ;<sup>4</sup>
- ce n'est pas la mère en tant que telle qui est indispensable mais une qualité environnementale, support physique et psychique, source de contact, de chaleur ;
- l'agrippement est à la base à la fois de l'attachement et de la séparation. Une fois établie la confiance de l'enfant, la séparation définitive de la mère a lieu soit du fait de la mère soit du fait de l'enfant.<sup>5</sup>

**“Ce n'est pas tant la séparation qui induit des difficultés que les conflits qui lui sont inhérents”**

Pour évaluer les effets des séparations auxquels chaque être humain est confronté sa vie durant il est nécessaire de prendre en compte les raisons et les conditions dans lesquelles la séparation s'est effectuée, l'environnement dans lequel vivait le sujet, les relations qu'il entretenait avec les personnes significatives (en voie de séparation) ainsi que sa maturité affective et cognitive. Durning a raison de souligner que ce n'est pas toujours la séparation en tant que telle qui induit des difficultés pour l'enfant mais aussi des conflits liés à cette séparation<sup>6</sup>. Et il serait sans doute simpliste d'associer nécessairement séparation et carence de façon univoque<sup>7</sup>. Du reste Bowlby nous dit qu'elles sont inhérentes à la vie et que la perte maintient le sujet en alerte. Ce qui lui permet de se défendre contre celle-ci.<sup>8</sup>

Pour approfondir notre sujet D. Widlöcher écrit :

« Le modèle de toute séparation est celui de la naissance. Les séparations ultérieures seront comme le parachèvement du processus de naissance, mais

**3.** C. Capron et J.P. Assailly sous la direction scientifique de M. Duyme, *Ruptures et socialisation* Ministère des affaires sociales, 1984, page 25. Dès lors il est moins étonnant de constater que les premières recherches sur la séparation envisagent cette dernière comme contribuant pour l'enfant à un avenir sociopathique (J. Aubry, M. David, G. Appel). Une quinzaine d'années plus tard un grand nombre d'études ont infirmé ce postulat (ibid. page 27).

**4.** La recherche ethnologique sur les civilisations négro-africaines était déjà parvenue à cette même conclusion.

**5.** D. Anzieu, *Op cit*, page 27.

**6.** P. Durning, *Education familiale, (femmes veuves élevant leur enfant seule / mères divorcées)*, page 146.

**7.** J. Dayan, *Fonctions maternelles et paternelles*, page 160.

**8.** B. Golse, *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant* page 145.

si on regarde ce qui est vécu, et ressenti, on peut renverser le problème et dire que la séparation fondamentale, ultime, est celle de la mort et que toutes les séparations précédentes n'interviennent que comme préfiguration de la mort ».<sup>9</sup>

De nombreux articles indiquent que la séparation est porteuse de vie mais aussi de mort, ces deux états sont consubstantiels au processus de séparation. « Eros et Thanatos sont au cœur des problèmes de séparation et ouvre une possibilité nouvelle »<sup>10</sup>. Toute nouvelle séparation vient réactiver les affects qui ont accompagné les précédentes séparations.

En nous centrant sur la naissance pour n'y percevoir que métaphore des séparations future, nous remarquerons que cet événement vient cristalliser les sentiments qui accompagnent la séparation.

En poussant un cri au-dehors, le petit enfant entre dans un monde. Garçon ou fille et après la coupure du cordon il reçoit un nom et un prénom. Cette nomination déclarée à la mairie assigne alors au sujet les limites symboliques de son lieu et de son temps. Mais il reste encore une période importante à traverser. Ce moment est le travail de deuil de l'enfant imaginaire que la mère doit effectuer afin d'accueillir l'enfant réel c'est un travail qui engage la mère à penser et à ressentir, nous verrons combien le travail de penser est nécessaire à la séparation. Il s'agit d'une confrontation entre des représentations et la réalité.<sup>11</sup>

Les premières épreuves liées à la croissance de l'enfant sont encore des séparations. Relatons le sevrage, la marche, la parole. Il est difficile pour celui qui est dans la dépendance de pouvoir vivre éloigné de celui qui l'a porté.../... La dépendance est vécue d'un côté comme de l'autre comme nécessité vitale, la vie de l'un étant conditionné par la fiabilité de l'autre. Winnicott a retracé l'essentiel des relations premières entre un adulte et un enfant ; il a décrit le passage d'une adaptation « parfaite » à un « désillusionnement » progressif pour qu'un être puisse naître à lui-même<sup>12</sup>. Le père a un rôle essentiel à tenir durant cette période aussi bien du côté de la mère que pour son enfant.

Appelé par la mère le père aidera l'enfant à devenir sujet. Son appel autorisera le père à distinguer sa fonction de père et d'amant et de là, les fonctions conjugales et parentales, par ce que l'on nomme la Loi symbolique, cette Loi qui interdit l'in-

---

**9.** D. Widlöcher, *Les séparations de la naissance à la mort*, pages 11, 12.

**10.** *Les séparations de la naissance à la mort*, op cit, page 133.

**11.** Cf. A. Bouchard Godard. *Un étranger à demeure in L'enfant*, page 161. *Trop réel, l'enfant peut devenir inacceptable, entraînant la paralysie des gestes et d'une pensée efficiente. L'apparition de tels fantasmes chez la mère peuvent entraîner l'exclusion réelle ou psychique de l'un ou l'autre dans la mort ou la psychose.*

**12.** M. Cifali, *Le lien éducatif : contrejour psychanalytique*, page 154.

ceste, donc la confusion des fonctions. Ce fait capital fera que l'enfant différenciera les générations et les sexes, et pourra ainsi perpétuer l'espèce humaine.

Indiquons sans doute à la fin de la première année que s'organise la pulsion épistémophilique « le savoir est, comme les autres éléments de la culture, l'héritier de l'objet transitionnel et du jeu (playing) et l'un des moyens de tenir à la fois reliées et distinctes, réalité intérieure et réalité externe »<sup>13</sup>. « Ce chemin qui passe par la frustration, la séparation d'avec les premiers objets d'amour idéalisés est ardu et certains trébuchent et s'y arrêtent »<sup>14</sup>. Notons que la relation au savoir pourrait être tributaire d'une capacité et d'une possibilité anticipatrice de l'enfant sur le comportement des personnages signifiants qui l'entourent.

Peut être pourrions nous dire que le rapport au savoir est inauguré par le fait d'essayer de penser l'absence et donc des séparations.

Sur le plan de l'organisation sociale nous pouvons dire que « les rites jalonnent la vie humaine, que se soit les moments de la grossesse, de l'accouchement, de l'enfance, de la puberté, des fiançailles, du mariage, des funérailles »<sup>15</sup> les rites accompagnent bien souvent une séparation ou l'instituent.

Ce sont ces liens symboliques, qui permettent de préciser notre définition. Ainsi le livre de C. Vegh, « Je ne lui ai pas dit au revoir » qui décrit le deuil difficile, parfois impossible des enfants de déportés, éclaire la différence qu'il peut exister entre la séparation et la rupture. Il est possible qu'une séparation entraîne une rupture (séparation irrémédiable et impensable) quand les liens réels ou symboliques ont disparu. Quand les éléments initialement séparés n'ont plus de liens entre eux. Quand l'évocation entraîne la confrontation au vide.

C'est la perte non accompagnée et non ritualisée, qui précise le mieux notre pensée à savoir la distinction que nous faisons entre séparation et rupture. En définitive nous pouvons dire que la séparation est :

La production d'un espace réel ou symbolique à l'intérieur d'un ensemble, d'une totalité qui a pour effet de constituer au moins deux éléments différenciés, distincts, qui peuvent se maintenir vivants et entretiennent un lien réel ou symbolique.

Au terme de ce cheminement théorique je pense avoir éclairé la notion de séparation. Lorsque celle-ci concerne les êtres vivants, elle est naissance, ouverture, elle peut être aussi pour un individu source de transformations internes, de relance de l'existence. Elle permet d'accéder à soi et à l'autre.

**13.** J. Beillerot, C. Blanchard-Laville, N. Mosconi. *Pour une clinique du rapport au savoir*, page 8.

**14.** *Op Cit.*, C. Blanchard-Laville, *Aux sources de la capacité de penser et d'apprendre*, page 38.

**15.** Van Gennep, *In Rites de Passages*, page 24.

Comme je vous le montrerai, des séparations ont pu s'actualiser dans des institutions sociales, d'autres sont inhérentes à la croissance naturelle des individus et surgissent au hasard de la vie des personnes. Employant un langage philosophique je peux dire en terminant ce chapitre que lorsque des moments ou des situations de séparation sont vécus par les êtres humains, ils donnent accès à l'être. Ces étants sont à la fois constituants des êtres et révélateurs des traits profonds et dominants des individus.<sup>16</sup>

---

## II - ÉVOLUTION DU COUPLE INTERNAT / SÉPARATION

---

Je vais essayer maintenant de vous montrer comment à partir d'un état de fait, en l'occurrence la séparation enfant/parents et l'accueil en internat, s'ouvre un espace qui peut favoriser non seulement une construction de l'enfant mais aussi sa rééducation.

Le terme séparation étant précisé j'ai souhaité évoquer quel sens a pu lui être donné au cours de l'histoire, quelles raisons, quels motifs, étaient évoqués, expliquaient où justifiaient la séparation parents/enfants.

### 2.1 Histoire

Très succinctement je peux dire que les différentes institutions séparatrices ont évoluées au fil du temps et que leurs missions affichées évoluèrent. J'indiquerai que le modèle monastique a été la référence des internats. Les missions des organisations de suppléances familiales furent d'abord religieuses et politiques (recherche d'un salut, conversions des enfants protestants), philosophiques (Locke et Rousseau), républicaines (l'enfant appartient d'abord à la république dit Danton), médicales (santé mentale et tuberculose), sécuritaire (défense de l'ordre social) et même économiques (pérennisation institutionnelle pour l'emploi et pour des positions sociales (les notables)<sup>17</sup>... donc différentes rationalités se firent jour.

Nous pouvons remarquer au regard de l'histoire que séparer signifie dans tous les cas de figures élever, transmettre, transformer afin de former, quelquefois de fabriquer des hommes intégrés non seulement au monde environnant mais au monde souhaité par les acteurs de l'institution qui le missionne. L'éducation est l'action de former, d'instruire et de transmettre les « bons » usages de la société. Dans les

---

**16.** R. Josefsberg, *Internat et séparations*, pages 62 et 63.

**17.** *Un bon gestionnaire n'est pas forcément un bon éducateur*, P. Durning, *Éducation et suppléance familiale. ... Un internat ne se dirige pas comme une usine, et un directeur qui connaît le prix du kilo de linge propre, mais mésestime le caractère symbolique de sa position cassera plus d'enfants qu'il ne fera d'économies*, page 214.

méthodes comme dans l'objectif, les questions politiques et philosophiques sont centrales et elles concernent aussi bien les personnes, les organisations que les institutions (organisations qui produisent du symbolique une culture, des valeurs).

Séparer pour faire vivre, pour survivre, dresser, redresser, convertir, contrôler, punir, éduquer, rééduquer, soigner, sauver, protéger, tels sont ici les quelques verbes qui motivent les placements en internat. Que cela ait été organisé par les Églises, l'État, les Associations, il reste une part de chaque verbe dans la prise en charge de chaque enfant. Tenter de repérer pourquoi l'enfant est séparé, voir la part qui revient, dans ce long processus, à chaque acteur de terrain, à chaque professionnel de l'enfance pour que l'enfant bénéficie de cette prise en charge, devient une des tâches prioritaires de tout responsable impliqué dans le placement. Ainsi, nous pouvons, à titre de supposition penser que le juge voudra protéger et éduquer ; le psychiatre soigner, l' élu mettre à l'écart<sup>18</sup> ou à tout le moins « gérer la situation ».

**“Aujourd’hui  
la situation  
paraît confuse”**

Aujourd'hui la situation paraît confuse ; notre ministre de la famille pense que les placements (aide sociale) sont pour une part non négligeable dû à des problèmes économiques et sociaux, l'éducation nationale redécouvre les vertus des internats scolaires, nos parlementaires envisagent que l'âge de l'incarcération pourrait être abaissé à 14 ans, enfin la justice envisage d'ouvrir de nouveaux centres d'éducation renforcée.

L'histoire néanmoins montre que les séparations semblent favoriser les nouveaux apprentissages. Les grandes écoles ont souvent été des internats et les entreprises organisent des séminaires. Séparations et transformations sont souvent des notions liées et des institutions sociales se sont construites autour de cette liaison. Rappelons que les problèmes idéologiques sont asymptotiques aux problèmes d'éducation et que les méthodes traduisent souvent plus les positions sociales que les objectifs affichés.

J'ai tenté d'identifier quels phénomènes étaient inhérents aux internats quels problèmes leur étaient spécifiques.

---

**18.** Cf. le rapport de M. Cardo maire de Chanteloup les Vignes et les déclarations du Ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion « Le dépaysement... le déplacement n'est pas la seule solution, mais c'est une piste, car il n'y a pas beaucoup d'autres réponses pour le moment » Libération du Mercredi 9/08/1995.



## **2.2 L'internat : Une organisation - Une communauté séparée qui organise la séparation**

Le terme d'internat date de 1829 selon le Petit Robert il est très souvent réservé aux scolaires, mais il a revêtu depuis la guerre et, concernant notre champ d'investigation, le secteur de l'enfance inadaptée, un sens qui s'étend aujourd'hui à toutes les structures prenant en charge des enfants ou des adolescents afin de suppléer aux défaillances parentales. Ce terme n'indique en rien la nature des troubles des enfants et donc des prises en charges qui peuvent s'y effectuer. Il se définit avant tout comme un espace différent et il est devenu synonyme de séparation de l'enfant de son milieu familial.

L'idée de séparation, de retrait, de mise à l'écart semble, par essence, avoir une fonction salubre, *transformationnelle* somme toute assez répandue. Référons-nous simplement à l'histoire monastique, ou à l'injonction éducative souvent énoncée par les parents ou les éducateurs « *va dans ta chambre !* ». De ce simple retrait, n'espère-t-on pas déjà une transformation ?

Précisons que la « dépression » accompagne toutes séparations et par la même favorise des apprentissages.<sup>19</sup>

Les internats ont eu comme tâche initiale la suppléance parentale et de rééducation. Ce qui implique pour les éducateurs de pourvoir aux besoins des enfants, d'assumer des fonctions parentales, des tâches normalement effectuées dans l'intimité familiale, en privé.

L'internat est non seulement un lieu d'hébergement différent pour un enfant ou un adolescent mais il est aussi un contenant à la vie de nombreux sujets, car il a vocation à la formation voire à la modification d'anciens comportements...

Le placement en des lieux d'éducation spécialisée s'accompagne d'une prise en charge globale de l'enfant. Elle est ordonnée et encadrée par la loi. Les établissements d'accueil, dans le cadre de cette loi, instituent des règles qui sont mises en œuvre par des professionnels.

Le fait que la vie soit organisée selon une certaine rationalité dans un univers repérable connu par tous les acteurs de l'organisation signifie aussi que la plupart des gestes et des attitudes des personnes sont perçues par tous les autres membres de la collectivité. Il est bien évident que ceci peut produire des organisations au « système clos caractérisé par une prédominance d'attitudes dépendantes et de conformisme passif de la part des personnels, comme des pensionnaires qui peuvent répondre aux exigences de l'institution et « coller » à un modèle supposé idéal. Le registre émotionnel des échanges peut y être réduit au minimum et le

---

**19.** Winnicott. *Influé, être influencé (Processus de maturation chez l'enfant.)*

personnel a tendance à être perçu dans une stricte perspective de contribution fonctionnelle »<sup>20</sup>. Ce qui peut alors impliquer une rigidité du fonctionnement et des comportements ou les différences et les particularités sont aplanies. Sans doute serait-il intéressant d'ouvrir un débat sur la distinction entre organisation et institution (subjectivité).

R. Misès rectifie cette vision en écrivant que l'internat de rééducation peut avoir un rôle rééducatif, « pour accéder à la notion de loi ; l'équipe est appelée à penser la fonction du cadre institutionnel en terme d'étayage, de limites, de contenance de la vie psychique<sup>21</sup>. L'internat peut être décrit comme un sas qui sépare, protège et permet les échanges, où la distance sera toujours à travailler ».

M. Capul<sup>22</sup> par ailleurs, nous signale que : « le découpage des temps des lieux et donc des règles, des personnes, des rôles, des situations, etc. permet la différenciation entre enfants et les séparent les uns des autres mais que cette organisation oblige la distinction entre adultes ».

On pourra donc y trouver de façon peut-être exacerbée, de graves crises, comme des grands moments d'émotion, individuels ou collectifs. Si ces, moments sont pris en compte par l'organisation, alors nous pouvons dire que nous avons à faire à une institution (prenant en compte le psychisme des acteurs).

L'internat est aussi une organisation avec sa hiérarchie, son administration, un fonctionnement de type centralisé ou décentralisé, démocratique ou autocratique, avec un type de communication, une philosophie, voire une idéologie. D'ailleurs, l'existence même de ce type de structure répond à un système de valeurs.<sup>23</sup>

L'internat est donc une organisation, qui a pour fonction d'accueillir des enfants afin de suppléer à une ou aux difficultés parentales et/ou familiales. En second lieu, l'internat a une visée éducative ou de rééducation qui utilise la collectivité d'enfants et des professionnels pour faire face à cette double exigence.

---

**20.** J.Selosse. *L'internat de rééducation, centre de formation et recherche de l'éducation surveillée*, page 82. « L'organisation mécanique d'un internat de rééducation qui a recours au modèle d'ordre a été caractérisé par les traits suivants :

- les tâches sont différenciées et spécialisées dans une perspective fonctionnelle,
- les différents praticiens assurent leur service suivant des plans distincts et conduisent leurs activités à l'aide de techniques particulières,
- le contrôle, l'autorité et la communication s'inscrivent dans une structure hiérarchique,
- la synthèse des tâches est assurée par les échelons supérieurs qui reçoivent un maximum d'informations.

**21.** R. Misès, *Les pathologies limites de l'enfance*, cf. Anzieu, « Une peau pour les pensées », page 131.

**22.** M. Capul, *Les groupes rééducatifs*, page 124.

**23.** Cf. le chapitre précédent.

### III - ÉLÉMENTS POUR LA RECHERCHE OBSERVATIONS ET CONCLUSIONS

La notion de séparation définie, l'histoire et certains problèmes des institutions évoqués il fallait se demander par quels phénomènes la situation de placement pouvait-elle devenir efficace et opératoire ?

C'est à ce moment qu'eut lieu à Amiens (1993) un colloque qui introduisait une distinction entre séparation et moment de séparation.

**“Le meilleur médicament c'est la relation à la personne”**

Les différents moments de séparation en internat contribuent-ils au travail de séparation pour lequel les institutions qui accueillent des enfants sont en partie mandatées ?

J'ai donc essayé d'identifier comment les séparations ont pu donner lieu à une meilleure connaissance de l'enfant et contribuer à un processus éducatif.

Comme je décidais d'effectuer ma recherche sur mon lieu de travail. J'ai essayé de me positionner en chercheur utilisant une démarche clinique en m'appuyant sur des auteurs comme R. Kohn, M. Cifalli ou C. Revault d'Allonnes. Je pense avoir pu me dégager d'une implication trop importante en n'ayant retransmis que des situations dont les critères étaient pré-établis. Ainsi les situations relatées, l'ont été parce qu'elles correspondaient à l'inventaire construit selon les modalités explicites et, encore une fois, selon des références issues d'autres études comme celle de Fustier sur les zones frontières.

J'ai regardé ce qui se produisait durant les moments de séparation sélectionnés qui ont pu être les retours en famille, les vacances, les punitions, le respect des lieux, et leurs attribution respectives...

Les concepts utilisés pour analyser les données sont pour beaucoup issues de la psychologie et de la psychanalyse en particulier, mais certaines de nos observations ont pu être analysées selon les stratégies d'interactions d'écrites par E. Goffman<sup>24</sup>. Je soulignerai que la psychanalyse a déjà été utilisée par des théoriciens de l'éducation. Cette discipline, la psychanalyse, permet non seulement une compréhension fine des conflits internes mais aussi des interactions entre les personnes. C'est surtout pour cette deuxième raison que j'ai utilisé certains outils de cette théorie postulant, modestement, à la suite de Balint « que le meilleur médicament c'est la relation à la personne ».

**24.** *Ce modèle rationnel est la transposition en sociologie, de la théorie des jeux. Il n'y a pas des moyens et des fins d'un côté mais le gain et le risque, le dosage des risques courus pour atteindre un but.*

Après avoir constitué une liste de situations de séparation en internat en référence à ma définition et selon les recherches précédemment effectuées. J'ai regardé et recueilli auprès de collègues que je rencontre pour les aider professionnellement certains moments de séparations qui, provenant d'un ensemble, d'une totalité, ont pour effet de produire des éléments distincts qui maintiendront des liens réels ou symboliques entre eux. Cet ensemble ou totalité pourront être un ensemble d'habitudes, d'usages, de relations, de manières d'être, de faire ou de penser, qui volontairement ou non se trouvent dissociés. Ils révéleront certains troubles de la personnalité, qui ont justifié le placement, notamment certaines confusions situées dans le registre de l'identité sexuelle ou générationnelle.

Je vais vous donner quelques exemples de situations de séparations qui sans doute évoqueront des expériences personnelles ou de travail, d'autres pourront être évoquées.

Quelques exemples...

Chaque dimanche soir, dans une gare parisienne, deux éducateurs sont chargés de raccompagner les enfants dans la maison d'enfants.

Les enfants sont groupés, sur le quai, autour de leurs parents. Certains parents interpellent les éducateurs sur ce que l'enfant leur a raconté durant le week-end. Ils ont des griefs contre l'institution. Madame Vidal surtout : son fils est arrivé samedi avec un tee-shirt et un pull sales. Elle crie, son fils de 13 ans est gêné, elle continue. Le garçon montera dans le train, il ne dira pas un mot, le soir on ne l'entendra pas. Il dit avoir honte de sa mère.

\*\*\*

À la gare Yvon âgé de 8 ans reste constamment à côté de sa mère. Il est tard, le train va partir il se met à pleurer ; l'éducateur appelle Yvon, il s'accroche aux vêtements de sa maman. Pierre, l'éducateur, saisit Yvon par la main, qui sous la pression lâche sa mère. Il continuera de pleurer jusqu'à l'arrivée dans l'institution. Il mangera peu et ira se coucher sans un mot. Séparation douloureuse, les raisons en sont multiples. Il nous dit "*avoir peur pour*" sa mère, elle est malade, elle fréquente beaucoup d'hommes.

\*\*\*

Ce n'est pas le cas de Sébastien sa mère hurle après les éducateurs car elle n'a pas reçu les notes de son fils. Sébastien jubile, "*Vous ne dites rien, vous faites les fayots...*" Il fait un gros bisou à sa mère, monte dans le train en « crânant ». Il ne veut pas de son placement, de cette séparation qui l'éloigne de sa famille, de ses oncles, de sa bande. Il veut rester, à St-Denis dans sa cité « Les 4000 ». Il boude en arrivant le soir dans la maison d'enfants, et il cherche à monter le groupe contre les éducateurs.

Le dimanche soir est un moment de répétition de la séparation, moment de réactivation des sentiments à l'égard du placement, chaque dimanche il se reproduit. Moments de règlement de compte avec les éducateurs. Moment où chaque parent inquiet repense à ce qu'il n'a pas fait, à ses échecs, à sa vie. Faut-il être présent, témoigner de ces moments ?

Autre situation

Dans ce groupe le repas est pris habituellement vers 19 heures. Nadine a 13 ans, elle est dans ce groupe depuis 2 ans.

Le groupe d'enfants est à table il est 19 heures 45. Elle arrive en retard, les éducateurs lui demandent d'aller dans sa chambre, et d'attendre que le groupe ait fini de manger pour s'expliquer. La porte claque, les insultes fusent. Au bout d'une heure, Nadine est encore dans sa chambre. Si elle s'insurge contre ses éducateurs relativement souvent, elle a l'habitude de s'excuser et de renouer le contact assez rapidement. Les éducateurs sentent que quelque chose ne va pas et ils décident de faire le premier pas, d'aller la voir malgré les insultes. Elle pleure et elle leur demande, après un moment de silence, si elle est aussi folle que sa mère ?

Cette mise à l'écart s'est concrétisée par un retrait du groupe et a pu déboucher sur la verbalisation d'une angoisse que l'équipe savait profonde. Cette inquiétude est le produit de la relation initiale mère-enfant.

La séparation, le placement a été décidé pour protéger cette jeune fille de sa mère qui est régulièrement hospitalisée en psychiatrie. Elle entretient une relation très destructrice avec sa fille. Cette maman dit que cette enfant lui a été imposée par un homme (son ex mari lors d'un viol). C'est elle qui demande l'intervention du juge.

Cette séparation d'un moment de vie collective de groupe, consécutive à un retard, survenant dans le cadre de la vie quotidienne, a permis l'émergence et la verbalisation d'une inquiétude essentielle. À partir de cet événement anodin et des échanges qui s'en sont suivis Nadine a pu se diriger vers un CMPP<sup>25</sup> pour travailler cette question. Cela fait trois ans qu'elle suit une psychothérapie, démarche qu'elle avait systématiquement refusée avant le placement (et au début de celui-ci). Elle disait alors à ses éducateurs qu'elle n'était pas aussi folle que sa mère.

Après avoir recueilli les observations de moments de séparations. J'ai analysé les situations, ce qui se produisait dans chacune d'elle, avec des référents théoriques pré-définis.

J'ai eu confirmation que l'enfant reproduisait des attitudes des comportements qu'il avait déjà, en famille. Ceci est extrêmement important car c'est à partir de l'observation que l'action éducative peut se mettre en place. C'est parce qu'un éducateur a pu ressentir et/ou observer, a pu relier cette observation à la connaissance qu'il avait du dossier ou des informations que lui à fourni un travailleur social, qu'il peut travailler avec l'enfant sur les raisons pertinentes de son placement, déterminer ce qu'il y a lieu de privilégier dans son action auprès de l'enfant. Mais avant tout une relation a pu s'établir.

---

**25.** Centre Médico-Psycho-Pédagogique.

Trois éléments se sont dégagés des situations de séparation pour qu'un travail de séparation puisse s'effectuer et qu'un processus éducatif s'enclenche. Nous allons revenir sur chacun d'eux :

- un cadre organisé ;
- un tiers témoin ;
- un temps d'élaboration.

Mais avant toute chose une remarque s'impose. La séparation engendre souvent une certaine violence et elle met en scène au moins trois éléments. Deux éléments désignés comme se séparant et un troisième qui opère comme séparateur, ce troisième élément peut-être un objet réel ou symbolique qui instaure la séparation. Ce sera souvent l'éducateur qui alors incarnera les règles du groupe ou institutionnelles, la loi sociale, une culture.

**“L'éducateur incarne souvent l'élément séparateur”**

L'intervention de ce tiers, qui vient disjoindre une partie des liens construits, provoque une réaction, qui peut engendrer un conflit, entre les parties jointes, ou entre le tiers et la personne sur qui s'exerce l'intervention, ou encore à l'intérieur du sujet lui même.

Ce conflit qui peut être vécu comme frustration, peut engendrer de la violence. Notre définition de la violence s'appuiera sur celle de P. Aulagnier<sup>26</sup> qui nous propose de séparer une violence dite primaire et une autre dite secondaire. La violence primaire est définie comme :

« l'action psychique par laquelle on impose à la psyché d'un autre, un choix, une pensée ou une action qui sont motivées par le désir de celui qui l'impose mais qui s'étayent sur un objet qui répond *pour* l'autre à la catégorie du nécessaire... elle désigne ce qui dans le champ psychique s'impose de l'extérieur au prix d'un premier viol d'un espace et d'une activité qui obéit à des lois hétérogènes au Je et au discours. Dans le second cas, la violence s'exerce contre le Je, qu'il s'agisse d'un conflit entre des « Je » ou d'un conflit entre un « Je » et le diktat d'un discours social qui n'a d'autre but que de s'opposer à tout changement dans les modèles par lui institués ».<sup>27</sup>

Cette violence secondaire s'appuie sur la violence primaire, dont elle représente un excès, le plus souvent nuisible et jamais nécessaire au fonctionnement du Je.

Mais nous constatons que la séparation a engendré de la violence quand l'enfant, l'adolescent ou une toute autre personne a ressenti cette situation comme étant le produit de la loi sociale, de règles institutionnelles, ou d'un arbitraire individuel, comme une frustration subie au nom de raisons externes à lui, ou plus exactement qu'il n'a pas ressenti comme s'adressant directement à lui (pour lui). Violence qui

**26.** *Piera Castoriadis-Aulagnier, La violence de l'interprétation, page 40.*

**27.** *Piera Castoriadis-Aulagnier, Op cit, pages 38, 38.*

peut être largement canalisée et utilisée dans des perspectives éducatives ou de formation si elle peut-être entendue comme étant au service de la personne ayant vécu la séparation. Violence qui peut-être contenue par une situation ritualisée et si elle peut faire l'objet d'une élaboration et donc participer au travail de séparation telle que j'ai pu le définir.

Une des hypothèses de notre recherche avait été de savoir si des séparations contribuaient à la construction de sujets. Nous savons que l'enfant ayant été souvent objet de désirs parentaux (c'est souvent l'une des raisons du placement) et toute

**“Dans certaines situations l'enfant peut devenir objet institutionnel”**

situation ou un tiers fait acte de présence oblige l'enfant ou l'adolescent à se positionner, mais dans certaines situations cette même personne peut devenir objet institutionnel. Les moments de séparations peuvent déboucher sur des situations conflictuelles, mais aussi de conformité. La *conversion*, est un mode d'adaptation, l'enfant : « adopte une conduite type, reconnue comme idéale et approuvée par le personnel »<sup>28</sup>. Nous sommes bien alors dans

une situation de non-séparation, du maintien de l'enfant dans une position d'objet. L'éducateur peut endiguer ce phénomène, nous semble-t-il en étant séparé de l'institution et en ne désirant pas avoir une volonté de maîtrise sur l'enfant dont il à la charge.

Par travail de séparation j'entends une réponse possible à une des missions de rééducation qui est confiée à l'internat. Un système relationnel existait, il compromettrait l'avenir de l'enfant, il ne permettait pas certains apprentissages. Le travail de l'éducateur, aidé en cela par l'institution, doit permettre à l'enfant de mettre en place d'autres relations. Cela nécessite l'identification par l'éducateur des comportements ou des relations pathogènes. Ce dernier aide l'enfant à prendre conscience de ses difficultés, puis l'enfant peut avec la personne de son choix transformer, voire, abandonner les liens pathogènes ou handicapants qui s'originent souvent dans son milieu familial. Une partie du travail éducatif est d'initier au désapprentissage et au réapprentissage de conduites sociales ou relationnelles mieux adaptées. Pour cela l'éducateur doit avoir mémorisée de façon flottante l'histoire singulière de l'enfant.

Mais pour aider l'éducateur à l'observation, il est nécessaire d'avoir un cadre organisé et structuré.

## **Un cadre organisé**

Nous avons constaté que la vie quotidienne pouvait être un support au travail de séparation. Nous nous appuyerons ici sur l'un des constats de notre recherche : le cadre organisé est nécessaire à l'enfant pour (se) différencier se repérer et à l'éducateur pour observer, évaluer, transmettre, organiser....

<sup>28</sup> E. Goffman, *Asiles*, pages 108, 109.

Le cadre organisationnel qui prend appui sur la loi, sur la mission de l'organisation et sur des valeurs qui lui sont propres, est structuré dans le réel par des repères. Toutes les institutions ont une organisation, des règles explicites (qui souvent produisent des règles implicites) qui régissent les pratiques. Les institutions aménagent des espaces-temps qui organisent la vie des acteurs et leur donnent un sens. Ce dispositif fait partie du projet institutionnel, il est connu de tous et fait l'objet de réactualisation périodique lors de réunions programmées. De toute façon ce cadre nous paraît être un support institutionnel<sup>29</sup> au travail de séparation, dans lequel la durée est une variable forte.

## Le tiers témoin

Bien souvent l'éducateur pour l'enfant, un responsable institutionnel pour les professionnels n'a pas à analyser son transfert ou son contre transfert de façon systématique, il ne prend en compte que ce qui se donne à voir, ce qui est lisible dans la réalité vécue et quelque fois ce qu'il a pu ressentir.

C'est à partir de sa qualité relationnelle et sa qualité d'écoute qu'il pourra faire sentir, ou verbaliser à l'enfant, à l'éducateur les difficultés et ainsi permettre à ce dernier de s'en séparer pour trouver de nouvelles façons d'être.

## Le temps d'élaboration

C'est en prenant conscience, dans un cadre structuré, de ce qui se rejoue, cette prise de conscience est aussi prise de conscience des affects, que les personnes repérant leurs difficultés peuvent se dégager de déterminismes familiaux, sociaux inhibants, c'est cela que nous pouvons nommer temps d'élaboration.

Par élaboration nous entendons une prise de distance d'une réalité émotionnellement intense par un travail de réflexion, ou « tout travail accompli par l'appareil psychique en vue de maîtriser, de modifier ou de transformer les excitations qui lui parviennent de ce qui est vécu. L'appareil psychique essaie d'associer, de lier cette énergie » (la canaliser, voire la « dompter »). Notons puisque nous en avons parlé « qu'un rapprochement s'impose entre le terme de perlaboration et élaboration. Il y a une analogie entre le travail de la cure et le mode de fonctionnement spontané de l'appareil psychique ».<sup>30</sup>

Un processus d'élaboration ne peut s'effectuer qu'à certaines conditions. Qu'entre le moment de séparation et l'excitation qui peut y être associée (réaction à cette situation), l'éducateur ou l'enfant lui même, introduisent un temps qui semble

**29.** *Nous assimilons le terme d'institution à organisation. Quand il y aura lieu d'opérer une distinction, nous nous référerons à E, Enriquez pour qui les institutions d'une société sont des entités, telle la Famille, l'Armée, l'École, L'Église cf. : L'organisation en analyse.*

**30.** *J. Laplanche et J.B. Pontalis. Dictionnaire de la psychanalyse, page131.*



réorienter l'énergie dégagée de la situation originelle. À propos de l'hystérique, Charcot avant Freud signale : « un temps d'élaboration psychique entre le moment du traumatisme, que nous pouvons associer au moment de séparation, et l'apparition des symptômes (violence, colère, inhibitions, reproduction des symptômes antérieurs). Nous avons constaté un phénomène similaire dans quelques situations de séparations ». <sup>31</sup>

Nous constatons que c'est cette capacité à réorienter cette énergie qui constitue le travail éducatif en internat et qu'il se produit avec les situations de séparation.

**“L'acte éducatif de formation ou de soutien peut avoir des effets thérapeutiques”**

Voici sans doute un élément déterminant du travail de l'éducateur. Cette réorientation est facilitée par l'existence d'un espace différent de celui de sa famille, de celui auquel l'enfant avait l'habitude d'être confronté. Cet espace doit néanmoins n'être pas trop éloigné de ce qui est connu pour demeurer accessible, lisible, tout en étant cohérent avec les pratiques du groupe et de la société en général pour servir à la

socialisation de l'enfant et devenir un adulte capable d'aimer et de travailler. L'éducateur, par sa présence et la relation qu'il a avec l'enfant, l'engagera dans un processus cognitif. Quelquefois il agira en vue de favoriser cette élaboration, en invitant l'enfant à rester dans un endroit calme, en dialoguant, en maintenant une présence silencieuse, en lui permettant de se dégager sans fuir la situation qui vient d'être vécue... Donc une parole, un geste qui ne surgit que dans un transfert.

« La parole qui repère, fait sens, qui sans rien dire de nouveau lui permet d'évoluer ; le geste, l'invite, qu'il reprend parce qu'ils viennent au bon moment et qu'il y est prêt, ne surviennent que si nous avons accepté de travailler dans la relation. Cette brusque intuition qui, fait effet, nous constatons qu'elle a été précédée d'un long chemin de doute, d'interrogation, de travail en dessous, et n'a de pertinence que dans cette relation là, dans ce moment précis. Ce n'est pas le savoir extérieur, mais un savoir qui surgit de cette relation et de sa temporalité .../... Pas une effraction d'un savoir psychologique, mais un bon sens qui a mis du temps à se construire en relation avec nous et lui ». <sup>32</sup>

Je note que l'acte éducatif, de formation ou de soutien, peut avoir des effets thérapeutiques. Comme l'ont souligné des auteurs tels que S. Lebovici et M. Soulé « La structure mentale de l'enfant dépend de la totalité de son expérience passée autant que des influences actuelles ». <sup>33</sup>

**31.** chapitre II et III.

**32.** M. Cifali, *Le lien éducatif contre-jour psychanalytique*, page 243,

**33.** S. Lebovici et M. Soulé, *La connaissance de l'enfant par la psychanalyse*, chapitre *Psychanalyse et éducation*, page 455.

Par ailleurs, un responsable de service qui observe qu'un éducateur reproduit avec des enfants certaines situations, se doit de l'interpeller, c'est à dire lui permettre de se séparer, se distancer de ce qu'il a vécu tout en lui donnant les outils de compréhension de son action. L'éducateur peut alors débiter un travail d'élaboration tiré des conclusions, mais le plus souvent cela le conduit à élargir ou à changer de références professionnelles.<sup>34</sup>

---

## IV - RÉSULTATS

---

Les résultats de cette recherche montrent que les moments de séparation sont des moments clefs car :

- d'une part ce qui se donne à voir ou à entendre contribue à une connaissance de l'enfant,
- d'autre part s'ils sont repris selon certaines modalités, ils peuvent permettre un travail de séparation.

Trois éléments, se sont révélés pertinents pour un travail de séparation qui est la spécificité du travail en internat.

- le cadre qui ne se réduit pas uniquement à un aménagement temporo-spacial mais aussi à des règles, à des pratiques habituelles bref à un ensemble d'invariants est le support à toutes actions éducatives. Il permet de référer ce qui se passe à une histoire, il peut-être aussi étayage à la réflexion, c'est ainsi que les référents théoriques peuvent être circonscrits à la notion d'invariants.<sup>35</sup> J'ajouterai que la mise en place de rituels pendant le temps du placement, peut pour des enfants en manque de repères culturels et identitaires, contribuer à leur structuration. Il me semble nécessaire de créer des moments ritualisés qui peuvent avoir une dimension symbolique avec le temps, mais le symbolique ne se décrète pas ;
- le tiers témoin en plus des qualités éducatives d'écoute, d'organisation de la vie quotidienne et dont l'engagement n'est pas le moindre, l'éducateur doit savoir qu'il participe à la construction de l'histoire de l'enfant, qu'il l'écrit avec lui quand il partage la vie quotidienne avec authenticité. Mais le « vivre avec » ne suffit pas l'éducateur doit pouvoir rendre compte de ce qui se vit soit en le verbalisant, soit en l'écrivant, ce qui l'engage de fait dans un travail de distanciation et de professionnalisation ;

---

**34.** *Que certains auteurs ont nommé idéologico-scientifique (courant sociologique : il n'y a rien à faire contre l'école capitaliste et sa société) ou idéologico-prescriptives (école nouvelle) ou dépasser certaines attitudes héritées de son histoire.*

**35.** *P. Ferrari in Groupe d'enfants et cadre psychanalytique, sous la direction de P. Privat et F. Sacco, Ed Erès, page 12. (Germain 1986) page 27.*

- et enfin qu'un temps d'élaboration soit octroyé aux acteurs. Ce qui nécessite une conviction qui postule qu'adultes et enfants possèdent potentiellement la faculté de penser, de réfléchir, de modifier des comportements et d'en apprendre d'autres. Cela fait appel au regard que chacun d'entre nous porte sur Autrui, ce qui n'exclue pas notre responsabilité à son égard. Être exigeant, certes, mais en tenant compte des imperfections de chacun. Ceci renvoie au fait que l'action se fonde sur une certaine vision de l'homme.

Quelques remarques supplémentaires s'imposent.

Je définirais aujourd'hui la séparation comme comprise entre une totale fusion et une rupture chaos (multitude d'éléments désorganisés, sans liens entre eux). La séparation est organisatrice elle oblige à la distinction et au maintien de liens qui, s'ils sont organisés, participent à la structuration des personnes. Je me suis aussi aperçu que toutes les situations de séparation ne sont pas équivalentes et que certaines sont plus agitrices que d'autres, mais cela, dépend souvent de l'histoire de chaque enfant.

Concernant le tiers témoin, la façon dont l'éducateur peut être le support à l'élaboration pour l'enfant en nommant ce qui se vit, reste un sujet à explorer qui mériterait d'être approfondi.

Ce travail permet d'analyser les placements mal terminés. Ils pourraient être regardés en grande partie selon les trois critères qui ont émergé de notre recherche :

- souvent le cadre éducatif fut installé avec un manque de pertinence, les raisons du placement ont été mal énoncées, le cadre éducatif fut trop rigide ou trop labile,
- ou encore le tiers témoin, l'éducateur bien souvent ne fut pas assez attentif aux situations il n'a su saisir la « balle au bond », il a manqué de formation ou d'informations,
- ou encore la possibilité d'élaboration, ne fut pas octroyée au sujet, confiance excessive dans ses capacités d'élaboration, précipitation conditionnée par la nécessité de satisfaire aux injonctions de l'organisation ou des tutelles.

Ces remarques conditionnent par défaut, trois points sur lesquels il faut être vigilant.